

TROIS EXEMPLAIRES

D'UNE

FORME PARTICULIÈRE DE « TETRAO TETRIX FEMELLE »

PEUT-ÊTRE FEMELLES DE « TETRAO MEDIUS »

PAR

V. FATIO.

Je présente au Congrès trois individus à peu près semblables d'une curieuse forme ou variété de *Tetrao tetrix* femelle tués, à différentes époques, en Savoie, non loin de Genève, dans des montagnes où cette espèce est encore assez commune, où *Urogallus* est par contre devenu, selon les endroits, rare ou très rare, et où l'on a rencontré, à deux ou trois reprises, le bâtard mâle de ces deux Tétrars, le *T. medius* dans sa livrée foncée, avec poitrine violacée. Assez embarrassé par l'aspect étrange de ces Oiseaux, je sollicite l'opinion des éminents ornithologistes réunis en ce Congrès pour obtenir, si possible, une explication plausible de la livrée particulière que je vais rapidement décrire et des raisons de celle-ci ou de son origine probable.

Deux mots seulement sur la provenance des sujets en question, sur les principales particularités de leur plumage et sur quelques hypothèses concernant ces dernières.

La première de ces femelles (n° 1), recueillie par mon père et faisant partie de ma collection, a été tuée, en 1839, dans les montagnes qui avoisinent Sallanches, sur la rive gauche de l'Arve, aux deux tiers environ de la

distance entre Genève et Chamonix; la seconde (n° 2), capturée dans les mêmes localités, environ vingt ans plus tard, faisait partie de la collection de feu G. Lunel et appartient maintenant à M. L. D., à Genève; la troisième (n° 3), propriété de M. M. T., également à Genève, a été tuée, en juin 1894, dans les montagnes des Bornes, toujours sur la rive gauche de l'Arve, mais plus près de Genève.

Avec une taille plutôt forte, soit au-dessus de la moyenne, ces trois femelles se distinguent à première vue de la femelle ordinaire de *Tetrix* : par la couleur d'un brun cendré, légèrement olivâtre et assez uniforme, qu'elles portent sur le dos, le croupion, les ailes et la queue, où les taches et barres transversales noires et rousses sont en très grande majorité effacées; par la présence d'étroites verges médianes roussâtres et de larges triangles terminaux blanchâtres sur les scapulaires et les couvertures alaires, les grandes couvertures ne laissant paraître aucune trace du miroir blanc des rémiges secondaires; enfin et surtout, par le glacis luisant qui recouvre et, dans un certain éclairage, fait briller chez elles toutes les plumes, aussi bien grises et brunes que noires, des faces supérieures et latérales voisines, depuis le dos jusqu'au bout des rectrices à peu près. Le reste de leur livrée, tête, cou et faces inférieures, rappelle plus ou moins ce qui se voit chez *T. tetrix*, femelle ordinaire. Elles ont, avec cela, le bas de la jambe blanc ou blanchâtre, la tache axillaire blanche plus ou moins accusée, les lamelles digitales médiocrement ou passablement développées, le bec noirâtre et moyen.

Leur queue plutôt petite ou ne dépassant pas la moyenne, subcarrée ou faiblement échancrée et sans courbure des rectrices latérales, qui sont à peine égales aux voisines ou sensiblement plus courtes, et la forme même des rectrices, moins larges et plus arrondies au bout ou moins évasées au bord externe, semblent à l'encontre de l'idée de femelles stériles ou très vieilles tendant à prendre le plumage du mâle; aussi bien, du reste, que

la grande réduction chez elles des taches dorsales noires et le défaut de reflets bleus sur celles-ci (1), la présence de nombreuses macules noires et rousses aux sous-caudales et l'absence de tache blanche à la gorge.

Leur taille assez grande, la tendance à l'uniformisation de la couleur brunâtre sur leurs faces dorsales et surtout le glacis luisant qui recouvre ces dernières, luisant qui m'a frappé chez plusieurs mâles de *T. medius* à queue en lyre avec poitrine violacée, soit pouvant être considérés comme ayant *Tetrix* pour père, en feraient plutôt une forme de la femelle, si mal connue encore, du bâtard de nos deux Tétrés (*T. tetrix* ♂ et *Urogallus* ♀).

En tout cas, la quasi-identité des sujets 1 et 2 et la très grande ressemblance du numéro 3, sur les principaux points, formes et proportions des rectrices, coloration et luisant de la livrée qui distinguent franchement ces trois Oiseaux du type ordinaire de l'espèce, feraient de ceux-ci d'intéressants représentants d'une curieuse variété.

Mais, c'est sur le *glacis luisant* très particulier de tout le plumage dorsal que je désire attirer plus spécialement l'attention des ornithologistes; car, abstraction faite du brillant propre aux taches noires, il ne se voit pas chez les femelles ordinaires de *Tetrix*, tandis qu'il se remarque de suite soit chez les mâles dans l'espèce, soit chez *T. medius* mâle (forme *Tetrix*), comme chez les trois femelles en litige. Je me demande, en effet, s'il ne constituerait pas peut-être un caractère particulier, un héritage paternel des bâtards de *Tetrao tetrix*, au moins de ceux résultant de l'accouplement du mâle de celui-ci avec *Urogallus* femelle qui diffère volontiers de *Tetrix* femelle ordinaire par plus de brillant sur les taches dorsales noires à reflets bleuâtres, et même par un certain luisant des rectrices en dessus.

J'ai vu quelques prétendues femelles de *Tetrao medius*. J'en possède même une, censée de Suisse (de l'Entlebuch), qui, à première vue, paraît indiscutable, tant elle rap-

(1) Défaut complet de reflets bleus chez les numéros 1 et 2, quelques légères traces sur le croupion du numéro 3.

pelle, par la tête, le cou et la poitrine surtout, la femelle d'*Urogallus*, avec teinte rousse moins foncée cependant, plus de blanc et le plastron peu accusé, et tant elle répond, par là, aux descriptions et aux figures des auteurs (1). Sa taille est moyenne dans l'espèce, sa queue est légèrement en lyre, elle porte un peu de barbe, ses sous-caudales sont presque entièrement blanches, elle montre sur les ailes un large miroir blanc, à peu près comme *Tetrix* mâle, et elle ne présente pas de luisant aux faces dorsales qui sont toutes barrées de noir et de roux. Cependant, je conserve des doutes sur l'origine et la provenance de cet individu, ainsi que sur celles d'un sujet analogue vendu, à la même époque, il y a tantôt six ans, par un naturaliste commerçant du pays. Ces Oiseaux, comparés à de nombreuses femelles de différents âges, de Suisse et de Savoie, me paraissent plutôt de provenance étrangère, peut-être de contrées de moindre altitude, mais plus septentrionales, et pouvoir fort bien, ainsi que beaucoup d'autres prétendues femelles hybrides, n'être que de très vieilles femelles de *Tetrix*, ou peut-être des sujets stériles déjà en voie de transformation dans le sens du plumage du mâle.

Les trois individus qui font le sujet de cette petite communication ont, pour moi, jusqu'à nouvel ordre, des titres plus sérieux que bien d'autres à la qualification de bâtards des *Tetrao tetrix* ♂ et *T. urogallus* ♀, soit de femelles de *Tetrao medius*, forme *tetrix*.

Genève, 24 juin 1900.

(1) Je regrette de n'avoir pu apporter au Congrès cet Oiseau, comme point de comparaison; mais, très légèrement monté et déjà un peu détérioré par un précédent voyage, il n'eût pas, sans grands dangers, supporté, je crois, un nouveau déplacement.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Ornis - Journal of the International Ornithological Committee.](#)

Jahr/Year: 1900

Band/Volume: [11](#)

Autor(en)/Author(s): Fatio Beaumout Victor

Artikel/Article: [TROIS EXEMPLAIRES D'UNE FROME PARTICULIERE DE TETRAO TETRIX FEMELLE 187-190](#)